

Ribât-s et râbita-s du Maroc médiéval et d'al-Andalus :
débats en cours et recherches récentes
(El Jadida, 4-5 décembre 2012)

1. Le ribât : une historiographie riche, longtemps tributaire du cas tunisien

La question du *ribât*, institution médiévale au sein de laquelle les dévots musulmans se livraient à la fois à des exercices spirituels et à une veille militaire entrant dans le cadre du devoir de *jihâd*, a suscité une littérature scientifique pléthorique. Au sein de l'islam d'Occident, le rôle historique joué par le *ribât* dans la constitution du premier empire berbéro-andalou, celui des Almoravides (*al-murâbitûn*, « les gens du *ribât* ») entre le dernier quart du XI^{ème} siècle et le milieu du siècle suivant, les discussions qui se sont fait jour depuis le XIX^{ème} siècle autour de l'idée d'une éventuelle influence de ces sortes de « couvents militaires » et de leurs « moines-soldats » sur le développement des ordres militaires chrétiens (notamment en Espagne), ainsi que le caractère particulièrement monumental qu'a pris le cadre architectural de cette retraite spirituelle sur les côtes de l'actuelle Tunisie au début du Moyen Âge, ont eu tôt fait de doter cette institution d'une historiographie riche, à défaut d'être diversifiée, dont C. Picard et A. Borrut (2003) d'un côté, M. Marín de l'autre (2004), ont récemment nuancé avec force les présupposés et les premiers développements. La dimension matérielle de l'institution a également donné lieu, depuis longtemps, à des recherches d'ordre monumental, qui ont trouvé leur terre d'élection en Tunisie. Là, les travaux de G. Marçais, K. A.C. Creswell et A. Lézine ont longuement marqué de leur sceau les études consacrées à ce thème, en offrant à la communauté savante un paradigme architectural, dont on voulu voir l'expression canonique dans les *ribât*-s côtiers de Sousse et de Monastir, dont l'état de conservation est remarquable.

2. Le renouvellement par l'archéologie : l'apport des fouilles dans la péninsule Ibérique

Bien que les chercheurs se soient depuis longtemps résolus à voir dans le terme *ribât* une conduite dévotionnelle particulière, non un lieu ou une architecture spécifique, l'état d'indigence de nos connaissances en la matière a longtemps maintenu deux ambiguïtés fondamentales : l'une concernant la nature militaire de l'implantation, l'autre la pseudo-uniformité de la traduction matérielle d'une telle pratique pieuse. C'est dire l'importance des fouilles qui ont été menées, entre 1984 et 1992, par R. Azuar Ruiz, sur les vestiges de la Râbita de la Dunas, à proximité de la localité de Guardamar, dans la province d'Alicante, amenant à la mise au jour d'un vaste complexe religieux d'époque émirale puis califale. La fouille de ce site exceptionnel a donné lieu à une remarquable publication de la Casa de Velázquez (R. Azuar Ruiz, 2004), qui renouvelle en profondeur notre connaissance du *ribât* en al-Andalus et au-delà. Depuis, la découverte, à Aljezur dans l'Algarve (Portugal), du *ribât* d'Arrifana, est venue corroborer l'existence d'un type particulier d'établissement, très différent de celui connu sur les côtes tunisiennes, et qui semble avoir connu une certaine diffusion dans al-Andalus.

3. Le ribât au Maroc : à la recherche d'une typologie fonctionnelle

Au contraire du cas tunisien ou du cas andalusi, l'institution du *ribât* au Maghreb extrême a moins retenu l'attention des chercheurs jusqu'à une période récente. Les textes se font certes l'écho de la fondation de nombreux édifices portant ce nom – Ribât *Shâkir*, Ribât *Tî't-n-Fitr*, Ribât Hargha, Ribât Tâza, Ribât al-Fath–, mais les études d'ensemble portant sur ces sites archéologiques restent rares. Les recherches menées dans la péninsule Ibérique sont toutefois venues donner, ces dernières années, une nouvelle impulsion à la réflexion historique, qui se

conjugue désormais avec l'éclairage nouveau que procurent sur la question les fouilles menées actuellement à Igiliz (province de Taroudant) et à Ribat Shakir (province de Safi). Le colloque se propose de reprendre le questionnement en trois volets complémentaires.

La genèse du *ribât* : les débats en cours

Le colloque reviendra d'une part sur les débats qui se sont faits récemment autour de la genèse du *ribât*. C. Picard (2003) défend un modèle où l'enseignement religieux, les pratiques rituelles et le devoir de *jihād* structurent d'emblée la communauté dévote qui s'y consacre, sur un modèle oriental et abbasside. P. Cressier (2004) voit pour sa part, dans les *ribât*-s implantés sur la côte atlantique du Maroc à partir du milieu du IX^{ème} siècle, des implantations à vocation non seulement religieuse, mais également commerciales, où les échanges ont pu primer sur les autres dimensions de l'établissement. La fondation de ces *ribât*-s s'effectue en dehors de la sphère étatique, dans un contexte associant bien souvent des tribus locales et des marchands, notamment des marins venus d'al-Andalus. A ces questions sur l'impulsion initiale qui a présidé à la genèse du *ribât*, il convient d'ajouter enfin un dernier critère, celui du rôle prosélyte de l'institution : on s'attachera à préciser la dimension de l'islamisation (ainsi que la teneur du message religieux qui y est transmis) dans la réussite de certains de ces établissements.

L'évolution des pratiques religieuses au sein du *ribât*

L'interprétation archéologique des vestiges de la Rábita de Guardamar, relayée par les travaux de C. Martínez Salvador (2004) et de M. Marín sur les textes religieux, a permis d'autre part ces dernières années de mettre en avant l'évolution enregistrée, dans le courant du X^{ème} siècle, par la pratique religieuse des ascètes et des dévots. Au *ribât*, institution liée à l'exercice du *jihād*, aux activités guerrières et à la défense du (proto)sunnisme, succède alors la *rábita*, expression d'un nouveau sentiment religieux porté par une communauté de fidèles pour qui la retraite spirituelle est désormais synonyme de développement de tendances mystiques et soufies. Une même évolution du concept du *ribât* qu'en al-Andalus semble perceptible dans le Maroc des XI^{ème} et XII^{ème} siècles, si l'on en croit H. Farhat (2003) Sur le littoral atlantique, les anciens lieux de garnison qui avaient servi de foyers de lutte contre l'hétérodoxie –celle des Barghawâta dans la plaine atlantique ou celle des chiïtes dans le Sous et au Tafilalet– se transforment ensuite en refuges pour soufis. Il reste encore à étayer davantage cette observation générale, en la mettant en relation avec des cas précis et une indispensable dimension monographique.

L'organisation spatiale des *ribât*-s du Maroc médiéval

On portera par ailleurs une attention toute particulière à l'assise matérielle des *ribât*-s, culture matérielle des communautés dévotes, mise en valeur du territoire, habitudes alimentaires. Certes, les vestiges archéologiques de certains des *ribât*-s médiévaux les plus connus, souvent masqués par des constructions postérieures, n'offrent souvent plus que de rares témoins architecturaux. Les fouilles actuellement menées sur la montagne d'Igiliz et à Ribât Shâkir permettent néanmoins de proposer, pour la première fois, des pistes de réflexion sur l'organisation spatiale de ces lieux d'ascèse, sur les places respectives des lieux de prière, des espaces domestiques, des lieux de vie en commun, du stockage et des activités économiques et/ou artisanales, ainsi que sur la manière dont ces établissements s'insèrent dans leur proche environnement.

L'idée d'organiser une table-ronde sur la question à El Jadida semble couler de source. La région des Doukkala s'est illustrée au long de la période médiévale et au-delà par une grande diversité de manifestations de piété, dont témoigne notamment la fondation d'un certain nombre de *ribât*-s. Le Département d'Histoire de l'Université Chouaib Doukkali abrite d'ailleurs l'*Unité de Formation et de Recherche sur les ribâts et les zâwiyas au Maroc*, seul centre de recherche dans le paysage universitaire marocain à mener des recherches spécifiques sur cette question. Les activités de ce

centre ont donné lieu, il y a quelques années, à la publication d'un ouvrage coordonné par le Professeur Ahmed El Ouarith, *Ribâtât et zawâyâ au Maroc* (Casablanca, Université Chouaib Doukkali, 2007), dont le contenu était pour l'essentiel consacré au développement des communautés mystiques à partir des XIV^{ème}-XVI^{ème} siècles. L'organisation d'une table-ronde sur le thème des *ribât-s* permet de poursuivre les perspectives dessinées par les travaux antérieurs dont cet ouvrage fait état, tout en abordant l'objet d'étude sous un angle encore en grande partie inédit.

Abdallah Fili
Jean-Pierre Van Staëvel
Christophe Picard

Bibliographie indicative

- Azuar Ruiz, Rafael, (coord.), 2004, *El ribât califal. Excavaciones e investigaciones (1984-1992)*, Madrid, Casa de Velázquez.
- Cressier, Patrice, 2004, « De un *ribât* a otro. Una hipótesis sobre les *ribât -s* del Magrib al-Aqsà », dans R. Azuar Ruiz (coord.), *El ribât califal. Excavaciones e investigaciones (1984-1992)*, Madrid, 203-221.
- El Ouarith, Ahmed, 2007, *Ribâtât et zawâyâ au Maroc*, (El Jadida-Casablanca), Université Chouaib Doukkali.
- Farhat, Halima, 2003, *Le soufisme et les zaouyas au Maghreb*, Casablanca.
- Marín, Manuela, 2004, « La práctica del *ribât* en al-Andalus (ss. III-V/IX-XI) », dans R. Azuar Ruiz (coord.), *El ribât califal. Excavaciones e investigaciones (1984-1992)*, Madrid, 191-201.
- Martínez Salvador, Carmen, 2004, « Sobre la entidad de la *râbita* andalusí omeya. Une cuestión de terminología : *ribât*, *râbita* y *zâwiya* », dans R. Azuar Ruiz (coord.), *El ribât califal. Excavaciones e investigaciones (1984-1992)*, Madrid, 2004, 173-189; M. Marín, « La práctica del *ribât* en al-Andalus », *art. cit.*
- Picard, Christophe, Borrut Antoine, 2003, « *Râbata*, *ribât*, *râbita* : une institution à reconsidérer », dans *Chrétiens et musulmans en Méditerranée médiévale (VIIIe-XIIIe siècle). Echanges et contacts*, textes réunis par N. Prouteau et Ph. Sénac, Poitiers, 33-65 (33-34);
- Varela Gomes, Rosa, Varela Gomes, Mário, 2004, *O Rîbat da Arrifana (Aljezur, Algarve)*, Aljezur, Município de Aljezur (separata de la *Revista Portuguesa de Arqueologia*, VII)
- Varela Gomes, Rosa, Varela Gomes, Mário, 2007, *Ribât da Arrifana. Cultura material e espiritualidade*, Aljezur, Município de Aljezur, Associação da Defesa do Património Histórico e Arqueológico de Aljezur.